

## LE REGISTRE D'APPEL

Nous vous le disons à chaque fois, nous sommes des curieux. Notre grand plaisir est de fouiller dans les archives pour découvrir et comprendre comment vivaient nos ancêtres dans nos petits villages.

En général nous nous intéressons aux archives d'avant 1900. Celles du 20<sup>ème</sup> siècle sont bien trop récentes et encore dans la mémoire des plus anciens d'entre nous.

Cependant aujourd'hui je voulais faire un petit clin d'œil aux habitants de Vanne...

J'ai découvert aux archives de Vesoul, le registre d'appel journalier de votre école primaire et je suis persuadée que certains parmi vous ne se souviennent pas de certains événements de leur enfance.

Mademoiselle Garnier dirigeait l'école l'année 1940-41

Au mois de septembre on apprend pour le cours élémentaire que Rolande Michaud s'est absentée pour les vendanges, Bernard Duvot a été malade plusieurs jours.

Au cours préparatoire deux absences pour une raison de purge : ce sont Pierre Mussot et Jean Simouillard

Chez les petits, Jean Boussard est parti voir son grand-père malade, Jean-Marie Bonsoir était chez sa grand-mère et Robert Mathey est resté longtemps malade.

En décembre, plusieurs malades Rolande Michaud, Bernard Duvot et Maurice Mongin.

En novembre c'est le mauvais temps qui a empêché Monique et Suzanne Bourgoïn ainsi que Rolande Michaud, Guy Pourcelot et Robert Duval d'aller en classe. André Longeron est resté tout le mois à Vaite.

Plusieurs malades en décembre. En janvier nombreuses absences dues à un froid trop vif et à la neige, Pierre Mussot, lui, a des furoncles.

Le même scénario en février, on apprend que Guy Pourcelot a eu un accident et Georges Chevalier une indigestion.

Encore des indigestions en mars, des purges et Jean Bélard absent plusieurs jours pour un mal aux dents.

En mai Colette et Nelly Richard se sont absentées pour acheter des chaussures à Lavoncourt, Robert Duval est parti quelques jours avec sa maman, son oncle ayant été tué à la guerre, Bernard Longeron est allé au mariage de sa tante.

En juin, Jean Bélard est opéré, Guy Pourcelot voit ses parents arriver de Paris et semble être reparti avec. Il en reviendra quelques mois plus tard.

En juillet Rolande Michaud est absente tout le mois, malade il est noté qu'elle ne peut pas marcher, Colette Richard aide sa maman, Roger Leffond aussi, Alix Michaud est à la moisson et au foin, Colette Michaud égrène des pois, Jean Boussard garde son petit frère, Jean Bélard subit les suites de son opération.

En octobre Monique Stornati aura les oreillons, Colette Richard la varicelle, qu'elle donnera bien volontiers à sa sœur, le pauvre Jean Stimouillard ne viendra pas deux jours pour cause de son manque de chaussures.

En novembre 1941 presque tout le monde sera malade, les oreillons et la varicelle sévissent.

On ne va pas énumérer toutes les absences, mais remarquons les plus importantes  
En avril 1942 presque toute la classe attrape la coqueluche

En 1944-45 c'est Monsieur Roy qui dirige l'école. En novembre Jean Boussard est opéré d'une hernie, Serge Combette est parti pour le lycée de Vesoul, en janvier l'école est désertée à cause d'une épidémie de grippe, en décembre 44 et janvier 45, Pierre Grapinet et Rolande Michaud sont absents les deux mois, il est juste indiqué qu'ils sont malades, le premier reviendra début mars, la seconde fin mars 1945.

En octobre 1949 Anne Marie Mongin a assisté au mariage de son frère.

En janvier 1952 la grippe fut générale et en mai 1952 c'est une épidémie de rougeole qui a gardé à la maison la presque totalité de la classe.

Juste un mot de la classe 1957-1958, car certainement se trouvent dans la salle des élèves de ces années-là...

Nombreuses sont les angines et les grippes durant l'hiver

En juin plusieurs ont fait leur communion pendant que d'autres avaient la rougeole comme Jacqueline Lhuillier, Yves et Marc Charpiot mais aussi Patrick Mongin, qui, le mois suivant a eu une angine !

Jacques Duvot s'était cassé le bras.

Voilà un petit clin d'œil sans oublier une dernière précision.... Aucun bulletin de notes n'a été conservé par les archives, si vos petites misères d'enfants peuvent être dévoilées, les mauvaises comme les bonnes notes resteront dans le secret du temps.